

Shôbôgenzo Zuimonki : enseignements de maître Dôgen

« Notes fidèles de paroles entendues » compilées par Koun Ejô (extraits)

(3-17) Un soir, quelqu'un demanda à maître Dôgen :

« Que pensez-vous du point-de-vue suivant ? En entendant que notre propre « soi » est le Dharma du Bouddha et qu'il est futile de chercher quoi que se soit en dehors de nous-même, certains étudiants qui y croient profondément abandonnent leur pratique et leur étude. Ils passent ainsi leur temps à se laisser aller à leurs penchants personnels ».

Maître Dôgen répondit :

Dans ce point de vue, il y a une contradiction entre les paroles de la personne et la réalité. On dirait que quelque chose est recherché dans l'acte même d'abandonner la pratique et l'étude. Ceci n'est pas la « non-recherche » (mushôtoku). Nous constatons (au contraire) que la pratique et l'étude sont eux-même le Dharma du Bouddha. Sans rechercher quoi que se soit, nous devrions (plutôt) nous refréner dans nos affaires mondaines ou nos actions malsaines, même si nous avons tendance à nous y engager. Nous devrions continuer à pratiquer la Voie même si nous sommes démotivés et fatigués. Même si certains résultats sont atteints, nous devrions juste pratiquer de tout notre cœur sans rien attendre en retour. Cette attitude est en accord avec le principe de « non-recherche » (mushôtoku). En polissant une tuile pour essayer d'en faire un miroir, Nan Yue réprimandait Mazu parcequ'il cherchait à devenir un bouddha en faisant zazen. Mais il ne l'exhortait pas à ne pas faire zazen car s'asseoir en zazen est la pratique (authentique) du Bouddha. L'assise elle-même est « non-faire » (non-recherche). L'assise elle-même est la vraie forme du Soi (Jiko). En dehors de cette assise, il n'y a pas de Dharma du Bouddha qui doit être recherché.

Traduit du japonais et présenté par Maître Okumura - 2022